



AMITIE FRANCE MADAGASCAR

Hôtel de Ville de Cestas - 33610 CESTAS. Tél 09 84 27 05 54
Courriel : amitie.francemadagascar@orange.fr
Site : www.amitie-france-madagascar.org/site

Procès-verbal Assemblée Générale 2021

Pour faire face aux difficultés rencontrées pour organiser des réunions, notre Conseil d'Administration a donc décidé d'avoir une fois encore recours aux facultés dérogatoires offertes par le Gouvernement et de procéder à un vote par correspondance pour l'Assemblée générale 2021 (exercice 2020),

« Facultés dérogatoires prévues par l'ordonnance n°2020-321 du 25 mars 2020 portant adaptation des règles de réunion et de délibération des assemblées et organes dirigeantes qui permet aux associations d'organiser leur Assemblée générale en virtuel quels que soient leurs statuts et la nouvelle ordonnance du 2 décembre 2020 qui confirme ces dispositions, prolonge le délai au 1^{er} avril 2020 et autorise les consultations écrites et votes par correspondance pour les prises de décisions »

A noter que cette année vous aurez à procéder à l'élection des nouveaux membres du Conseil d'Administration dont vous trouverez les noms en pièce jointe (les candidatures et les démissions ont été enregistrées par Michel Zappa après consultation de tous les adhérents par courrier ou par mail). En conséquence, nous adressons le 1^{er} mars 2021 à nos membres les cinq documents suivants, ainsi qu'un bulletin de vote pour l'AG 2021 :

1 – RAPPORT MORAL 2020

Côté Français, l'année 2020 fut pour notre association une suite de bouleversements dus à la pandémie : une Assemblée Générale annulée trois fois, pas de repas convivial entre nos membres, pas d'activité sur les marchés dominicaux de Cestas, pas de participation aux marchés de Noël car nous ne devons vendre que de l'alimentaire, pas de manifestation. Rien !

Le journal « Le Maki » posté en octobre fut le seul lien entre nous.

L'effectif de l'association est malheureusement en baisse, mais nous espérons que ces adhérents ont oublié d'adresser leur cotisation, suite à l'absence totale de contact entre nous.

Merci à Chantal Blancand qui nous a obtenu pour l'île rouge une nouvelle subvention contre la Covid, et a refait un site internet que vous devez impérativement visiter, l'adresse se trouvant ci-dessus.

Côté Malgache, l'année 2020 apporta les désordres irréparables que vous découvrirez dans l'article 3 - rapport d'activités Madagascar. Souhaitons que l'hiver austral qui va bientôt arriver, ne développe pas la contagion dans ces villes et banlieues trop peuplées.

Merci à tous ces Malgaches qui sont restés stoïquement à leur poste :

- Mlle Miora, nouvelle animatrice du centre culturel d'Anosivavaka,
- Mme Marie Ursule, directrice de l'école d'Ambatolampikely, école dont la toiture vient d'être refaite (enfin !) il est vrai avec notre aide financière,
- Benja qui a assuré la pérennité du centre de formation de Kélilalina et des 18 villages du district, puis le transport et la commercialisation de la production.

Après trois années de collaboration au bureau d'AFM, l'heure est venue pour moi de prendre du recul, de me retirer. Une nouvelle équipe forte de cinq membres, jeunes, dynamiques, tous connaissant très bien Madagascar, arrive pour aider Chantal et Hervé.

J'exprime un souhait : que ces nouveaux membres n'oublient pas nos actions passées à Anosivavaka où le centre culturel manque de livres et de moyens informatiques, et à Ambatolampikely où ni les enfants ni leurs parents désargentés ne peuvent payer un écolage scolaire. Madagascar est ainsi fait.

Je remercie tous ceux qui ont tant fait pour amener l'association Amitié France Madagascar, créée en 1994 par Antoine Rodriguez, à la place qu'elle occupe actuellement. Alors, bonne route à AFM. Amitiés de Michel.

Le rapport moral est approuvé par 39 voix, sur 39 votants.

2 - RAPPORT ACTIVITES MADAGASCAR 2020

I - LA VULGARISATION AGRICOLE DANS LE DISTRICT

Les actions relatives à la vulgarisation agricole ont eu pour objectif de favoriser pour le maximum de familles des 18 villages du district de Iazolava l'autosuffisance alimentaire et l'obtention de revenus réguliers pour pouvoir scolariser les enfants, se soigner convenablement et ne plus s'endetter.

Les structures de proximité dans chaque village, les outils d'évaluation mis en place en 2018 et 2019, ainsi que les actions de sensibilisations et de formations de tous les acteurs ont contribué à la réussite de ce projet ambitieux. Sans oublier bien sûr la persévérance, la motivation et le dynamisme de l'équipe de développement Tsinjo Aina dirigée par Benja Andriamanalina qui a su s'adapter aux circonstances parfois difficiles survenues dans certains villages (vols, freins par une catégorie de la population) et surtout la pandémie qui, à partir de Mars 2020, a eu un impact négatif sur les projets.

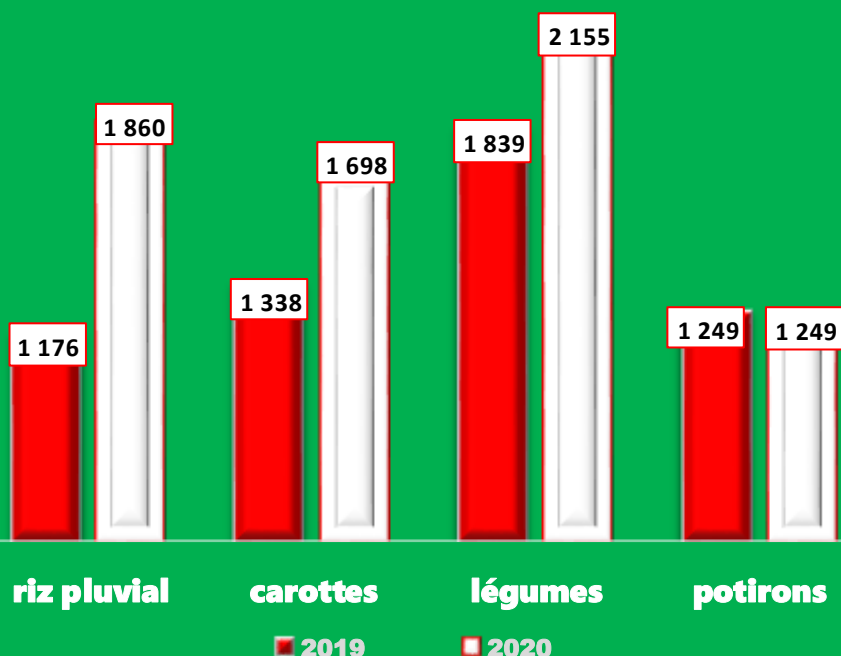
Les formations des agriculteurs aux techniques de fertilisation, aux cultures maraichères, à la riziculture et à l'élevage aviaire, porcin et bovin se sont poursuivies en 2020, avec les structures de développement initiales mais aussi avec la création de nouvelles structures créées à partir du mois de mars 2020 : une association des femmes (AMI) et des centres d'informations et de documentation dans quatre villages du district ainsi que deux ateliers d'artisanat. Ces nouvelles structures dépassent largement le cadre de l'agriculture et de l'élevage puisqu'elles axent leurs actions sur le développement social, entrepreneurial et l'éducation.

Par ailleurs, grâce aux partages d'expériences entre familles, hameaux ou villages, l'évolution a été très importante et nous considérons que le projet est une réussite, allant au-delà des prévisions, avec transfert de compétences et une grande émulation entre familles et villages voisins.

La majorité des familles sont sorties de l'état de précarité antérieur et du cercle vicieux de l'endettement chronique antérieur et accèdent à la souveraineté alimentaire.

QUELQUES RESULTATS PAR TYPE DE PRODUCTION DANS 18 VILLAGES

Nombre de familles pratiquant la culture



Riz pluvial : Antérieurement à l'intervention de Tsinjo Aina, seul le riz de rizière était cultivé, peu productif, avec des semences inadaptées. En 2014, 5% des familles ont accepté de tester le riz pluvial et l'évolution a été très rapide puisqu'en 2020, 1 860 familles, soit 64% en cultivaient.

Avec les techniques mises en place, le rendement a été multiplié par plus de trois (4,3 tonnes à l'hectare contre 1,3 en moyenne).

Au total, sur 194 hectares (contre 65 hectares en 2019), on enregistre : 843 tonnes de riz, pour une valeur de plus de 421 000 euros représentant par famille une valeur annuelle de 226 euros. Le riz n'est en général pas vendu mais consommé par les familles.

Carottes : cette filière testée à Kélilalina depuis 2016 a été proposée : en 2018, 300 familles seulement en ont cultivées alors qu'en 2020 on en dénombre 1 698 (63 hectares contre 31 en 2019) avec des ventes pour 54 500 euros. 90% des familles de cinq villages se sont investies dans cette production très lucrative.

Les potirons ont commencé à être cultivés

à l'essai dans les jardins de Tsinjo Aina et en 2018, seules 30 familles de Kélilalina et trois de Sahamadio ont adopté cette culture. En 2020, 43% des familles du district avaient des potirons sur 87 hectares (33 hectares en 2019) pour une production estimée à 1 178 000 euros.

En 2020, 2 155 familles, soit 74%, ont cultivé d'autres **légumes** (haricots verts, courgettes, tomates, choux, etc.) sur 48 hectares ; chaque famille a produit en moyenne 103 kilos dans l'année et la vente des légumes a été de 19 000 euros. Il faut ajouter à ces cultures l'élevage de volailles et de porcs vendus pour un chiffre d'affaires de plus de 327 000 euros. Sans oublier des cultures non évaluées ici : bananiers, canne à sucre, arbres fruitiers et bien sûr des légumes et fourrages permettant de nourrir convenablement volailles, porcs et zébus et de fertiliser les sols.

Les productions vendues entre Janvier 2019 et Juin 2020 ont été pour les 18 villages de 1 570 000 euros, soit un revenu moyen par famille de 728 euros. Dans 6 villages très actifs, les ventes se sont élevées à 1 131 000 euros, soit une moyenne par famille de 1 180 euros. Dans un tiers des villages particulièrement mobilisés et dynamiques, on enregistre 72% des ventes totales des 18 villages !

Lors de la campagne suivante, avec le riz semé en Novembre 2020 et récolté en avril 2021, suivi selon le calendrier cultural mis au point par Tsinjo Aina, par les cultures de carottes, brèdes, potirons et autres légumes, les pourcentages de la population concernée par les actions de vulgarisation ont évolué mais il est dans la plupart des villages difficile de distinguer les jardins des membres des groupements et ceux des familles non membres car de plus en plus de voisins copient les techniques.

Par ailleurs, d'autres villages qui n'étaient pas dans les cibles du projet de vulgarisation agricole financé par l'AMP et AFM ont souhaité bénéficier d'actions de formation et l'équipe de développement les a pris en charge, suivant des protocoles plus simples car ils ne pouvaient s'investir autant que dans les 18 villages par manque de moyens humains et financiers.

On estime actuellement à 6 000 le nombre de familles concernées par les actions de développement dont environ 4 000 suivies régulièrement par les techniciens.

EVALUATION DU PROJET

L'objectif global relatif à la sécurité alimentaire et à la scolarisation des enfants est atteint dans presque tous les villages, bien que le projet financé par AFM sur 2 ans sera poursuivi par Tsinjo Aina sur 5 ans pour toucher le maximum des familles des 18 villages du district et s'étendre au-delà.

On enregistre une capacité croissante des agriculteurs à produire en grande partie leurs besoins alimentaires, à gérer les récoltes et le budget familial, à maîtriser la période de soudure pour n'avoir plus recours à l'endettement auprès des usuriers peu scrupuleux, véritable fléau augmentant l'appauvrissement et l'aliénation des familles.

Un groupement a confié aux évaluateurs de l'Agence Micro-Projets : **« Avec les nouvelles techniques agricoles recommandées par Tsinjo Aina, c'est comme si « on plantait de l'argent »**

La diversification des productions est entrée dans les habitudes alors que la monoculture de riz irrigué, peu rentable existait antérieurement aux actions de Tsinjo Aina ; les familles ont compris l'intérêt de diversifier qui a été vérifié à chaque problème climatique : en Avril 2019, la grêle a endommagé les rizières et ceux qui n'avaient pas encore récolté ont presque tout perdu ; mais les volailles, carottes et potirons produits ont atténué cette perte.

Dans de nombreux cas, la capacité des familles à étendre leurs sources de revenus, à vendre l'excédent de leurs productions et à réinvestir les bénéfices a été constatée ainsi que leur capacité entrepreneuriale: extension de l'exploitation, élaboration et réalisation de petits projets de développement au niveau des familles et des villages (amélioration des locaux scolaires, création de cantines scolaires, construction dans un village d'un petit centre de santé pour suivre les femmes enceintes et la croissance des enfants).

On considère qu'il y a eu une appropriation du projet par les bénéficiaires, une autonomie dans leur capacité à apprendre, à se mobiliser, à transférer leurs connaissances et à s'organiser. Ceci a été possible car le chef de projet, Benja Andriamanalina a instauré un système qui repose sur des principes simples, facilement applicables, reproductibles, transférables et nécessitant peu d'investissement. De plus, au centre des actions, se trouve la responsabilisation de chaque acteur, leur autonomie, leur ouverture pour aller plus loin et expérimenter afin d'assurer la durabilité des actions et leur extension.

En effet, l'un des principes Tsinjo Aina est que **« les familles actives dans le Programme sont capables d'orienter et de gérer leur développement de manière auto responsable ».**

Benja écrivait en Janvier, lors de sa présentation des vœux : **« C'est peut-être une action unique à Madagascar que d'arriver à faire adopter de façon pérenne aux familles des techniques adaptées et très efficaces. L'action d'AFM à Ihazolava avec la collaboration de Tsinjo Aina est arrivée à ces résultats et effets durables dont le retour en arrière n'est plus envisageable. »** En effet, combien avons-nous vu à Madagascar des projets initiés par de très grosses ONG, avec de gros moyens financiers qui sont abandonnés après quelques années ?

Grace aux formations, structures et techniques efficaces, la population du district est en train de sortir de l'état d'extrême pauvreté ; carottes et potirons très demandés sur les marchés environnants et dans de grandes villes de l'île remplacent la culture de la pomme de terre qui était exportée à l'île Maurice et faisait vivre les familles du district jusqu'en 2008, abandonnée pour cause sanitaire.

Un village reste malheureusement en marge de ce développement avec un seul groupement qui fonctionne malgré les difficultés qu'il rencontre ; il s'agit d'Ambatolampikely dont les familles refusent de participer aux actions de Tsinjo Aina et dans lequel les bâtiments construits ou achetés avec les financements d'AFM se délabrent de plus en plus. C'est aussi dans ce village que le pourcentage d'enfants scolarisés est le moins important puisqu'ailleurs la scolarisation est obligatoire pour les familles participant aux actions. Sur une population de 800 habitants (95 familles), seules 18 familles participent (19%). Toutes les actions mise en place depuis 2014 ont échoué : jardins potagers, atelier de couture, cantine scolaire, activité génératrice de revenus pour les enseignants.

Le projet mis en place le 1/7/2018 a coûté jusqu'au 30/6/2020 : 37 961 euros dont 9 148 euros financés par AFM, 15 000 euros par l'AMP, 9 306 euros par Tsinjo Aina et 4 507 euros par les trois membres d'AFM en mission sur place en 2019 qui ont financé personnellement leurs déplacements et hébergement, repas, etc.

Si on considère que 4 000 familles sont suivies régulièrement par Tsinjo Aina, le coût par famille sur deux ans est inférieur à 10 euros ; l'efficacité du projet est donc très satisfaisante et certainement que peu de projets peuvent prétendre à ce résultat.

Pour le deuxième semestre 2020, le projet de vulgarisation qui n'est plus financé par AFM depuis le 30/6/2020 s'est poursuivi; cependant, il n'est plus basé sur le travail intensif des techniciens sur terrain mais ciblé sur des actions de communication, avec la participation très active des membres des antennes et des CLD qui, grâce aux fiches techniques élaborées par l'équipe, à la documentation et à la mise en place dans les villages d'ateliers de formation et d'échanges des bonnes pratiques, font progressivement participer la totalité de la population pour leur permettre d'aller beaucoup plus loin dans leur développement socio-économique et à formaliser des petits projets. Les actions des années suivantes se dérouleront vraisemblablement selon ces modalités de conseils de proximité, avec bien sûr la participation de l'équipe Tsinjo Aina.

Une association des femmes a vu le jour en mars 2020 ainsi que trois centres d'informations et de documentation (CID) avec création d'une mini-bibliothèque, distribution de fiches techniques, partage de conseils, mise à la disposition des familles de semences et de produits vétérinaires et phytosanitaires, conseils en matière de nutrition et de surveillance des nourrissons. Deux parcelles de démonstration ont été mises en place dans chaque CID et 50 plants d'arbres fruitiers ont été distribués pour pouvoir renforcer encore plus, à terme, la diversification alimentaire. L'investissement a été de 1 462 euros.

Un Institut supérieur de formation créé à Ihazolava courant 2020 dans un local aménagé par Tsinjo Aina permet aux jeunes bacheliers d'avoir de bonnes bases avant d'entrer dans la vie professionnelle, de mieux maîtriser les outils de communication et les technologies numériques ; quatre jeunes ont été formés en 2020 et début 2021, dix sont en formation informatique et langues. Du matériel a été acheté pour un montant de 292 euros.

Ces créations de nouvelles structures montrent qu'un développement global des bénéficiaires est recherché par l'association Tsinjo Aina et prouve le dynamisme et la volonté de tous les acteurs concernés.

On constate que les actions réalisées ont eu aussi un impact important sur la résistance aux chocs et l'exode rural des jeunes et des hommes ; de plus, des échanges entre hameaux et villages s'intensifient dans ce monde traditionnellement très individualiste.

Concernant la scolarisation (le taux était d'environ 40% avant les interventions de l'association Tsinjo Aina), c'est maintenant devenu une honte de ne pas envoyer les enfants à l'école. Les cantines créées dans certains villages sont aussi des exemples d'activités pour motiver les parents et les élèves à la scolarisation et aux cultures.

Le projet a aussi des conséquences fructueuses sur l'environnement grâce à la fabrication de compost et d'engrais verts. En associant agriculture et petit élevage, les biomasses produites sur l'exploitation sont utilisées pour restaurer puis maintenir la fertilité des sols et les déchets deviennent des ressources. Les feux de brousse si importants dans cette région n'existent pratiquement plus et la reforestation se poursuit avec plantation de différentes espèces et de nombreux arbres fruitiers (pommiers, pêchers, poiriers régulièrement donnés par Tsinjo Aina aux membres des groupements).

Le projet engendre donc une augmentation des productions de bonne qualité, tout en protégeant les ressources naturelles et en améliorant la santé des familles.

II - PANDEMIE COVID-19

En Mars 2020, le virus Covid-19 a également touché Madagascar, surtout sur le plan économique (seulement 269 décès enregistrés et 18 700 cas au 23/1/2021) : la population a fui la capitale pour se réfugier dans les villages du district. Les familles étaient fières de pouvoir les accueillir et les nourrir grâce aux nouvelles productions mais leurs ressources alimentaires se sont vite épuisées.

Cette crise sanitaire a eu des effets dévastateurs pour Tsinjo Aina et les familles du district avec les cours des légumes, œufs, poulets qui ont considérablement baissé alors que d'autres prix de produits de première nécessité ont flambé.

De plus, le transport des productions a été perturbé, les taxi-brousse ne pouvant circuler entre villes. De ce fait, les activités génératrices de revenus mises en place par Tsinjo Aina (cultures, élevage aviaire notamment) n'ont pas généré les revenus escomptés ; en effet, les carottes n'ayant pu être acheminées dans les grandes villes ont été consommées par les familles et le bétail au lieu d'être vendues.

Pour Tsinjo Aina, les difficultés ont été très importantes aussi bien financièrement que pour le fonctionnement (acheminement des productions, poulets de chair), fermeture du centre de formation agricole ; les revenus espérés des activités mises en place pour poursuivre le développement du district ont été considérablement diminués. Benja a néanmoins continué à encadrer les familles sur les techniques agricoles pour augmenter leurs productions afin qu'elles assurent leur sécurité alimentaire car il considère que « **la lutte contre la malnutrition et l'insuffisance**

alimentaire ainsi que l'amélioration du revenu familial sont aussi des méthodes efficaces pour lutter contre la maladie en renforçant le système immunitaire et en donnant les moyens aux familles de se soigner ».

Tsinjo Aina a donc procédé à la distribution supplémentaire, par rapport à la vulgarisation agricole de :

- 120 kg de semences de riz pluvial,
- 100 kg de riz pour les groupements accompagnés par le Père Richard dans sa zone d'action au nord de la ville d'Antananarivo (District d'Anjozorobe).

Benja a par ailleurs mis en place des actions pour lutter contre la pandémie en mobilisant les structures de proximité (Comités Locaux de Développement, association des femmes, centres d'informations et de documentation) :

- Incitation de la population à consulter les centres de santé dès les premiers symptômes,
- Sensibilisation aux gestes barrière dans les villages et écoles,
- Fabrication par les ateliers et distribution de masques en tissus et lave-mains.

Au 31/1/2021, 7 329 euros ont été affectés à ces actions. L'agence Micros Projets a financé ce projet pour 2 000 euros et AFM pour 3 000 euros et Tsinjo Aina le reste. Mais la situation économique engendrée par la pandémie a eu pour effet l'impossibilité de réaliser toutes les actions prévues en 2020 (dans les 18 villages et pour l'ensemble de la population) et elles sont reportées jusqu'en avril 2021.

Les familles, à partir du mois d'août, ont en effet été beaucoup moins réceptives aux actions de sensibilisation Covid dispensées par les structures constituées par Tsinjo Aina et le chef de projet local s'exprime ainsi en novembre « **on aurait tourné au ridicule si on avait parlé du Covid-19 ces derniers mois. Tout le monde ici est concentré sur la relance économique et la sortie de crise après le long confinement et n'a pas d'oreilles pour la Covid** ».

Benja Andriamanalina s'est donc adapté, a mis en place des mesures économiques importantes pour redresser la situation au détriment du projet qui a été mis entre parenthèse de septembre à décembre 2020.

Compte tenu de ces éléments, malgré un début prometteur d'initiation du projet (formation des différents acteurs par l'hôpital d'Ambatolampy, début de sensibilisation de la population, sensibilisation et formations dans 34 établissements scolaires, mobilisation des ateliers pour confectionner les masques et les laves mains), les actions non réalisées fin 2020 le seront fin avril 2021. Au 31/1/2021, 15 000 masques étaient faits, ainsi que 70 laves mains et toutes les fournitures nécessaires pour doter ultérieurement tous les villages étaient achetées.

26 écoles publiques et 8 écoles de confession catholique ont bénéficié chacune de lave-main, savon, gel et de 10 200 masques. Le reste des masques (4 800) et des gels ont été distribués aux familles considérées comme prioritaires car allant régulièrement aux marchés pour vendre leurs productions.

Néanmoins, de façon informelle, les conseils étaient dispensés par l'équipe Tsinjo Aina lors des visites de vulgarisation agricole (campagnes de riz, potirons, vaccinations des volailles et porcs, suivis, etc.)

Tsinjo Aina a aussi organisé le montage de spots publicitaires qui sont diffusés chaque samedi pendant trois mois par les stations radios locales afin de sensibiliser encore plus la population.

L'organisation en fin de pandémie de deux rassemblements, pour valoriser les actions de santé avec un traditionnel Hira Gasy (chants et danses) et pour promouvoir les mesures d'hygiène était envisagée mais n'a pas eu lieu. Cela se fera en principe courant Mai, en même temps que deux foires destinées à mettre en valeur les réalisations de Tsinjo Aina durant ces six années d'intervention à Ihazolava afin d'inciter l'ensemble des agriculteurs des villages voisins à intensifier et diversifier durablement leurs productions agricoles pour parvenir à la sécurité alimentaire et à la scolarisation des enfants.

III - CONCLUSION

L'année 2020 était très prometteuse compte tenu de la réussite des actions mises en place par Tsinjo Aina depuis six ans et notamment celles relatives à la vulgarisation agricole depuis juillet 2018. La motivation des bénéficiaires, leur adhésion aux préconisations sur la fertilisation biologique des sols, la riziculture, les jardins potagers, l'élevage aviaire, bovin et porcin, auguraient d'une grande évolution. Les surfaces cultivées ont triplé entre 2019 et 2020 et le nombre de familles bénéficiaires a considérablement augmenté. Les demandes de formation des voisins qui copiaient ont été enregistrées et les nouvelles structures, telles les centres de documentation et d'informations ont renforcé l'action des techniciens pour toucher une population toujours plus grande.

Ce succès dû au professionnalisme du chef de projet local qui a initié, mis en place et suivi le projet, formé les équipes de développement a été freiné par la pandémie qui a eu des effets économiques dévastateurs. Espérons que l'année 2021 permette à Tsinjo Aina et aux familles de poursuivre leurs actions pour une plus grande évolution afin que ce district devienne un modèle économique et social.

Pour 2021, Tsinjo Aina envisage d'initier une grande campagne de sensibilisation par rapport à la scolarisation des enfants, de développer la culture fruitière, créer une coopérative.

Toutes nos félicitations au chef de projet, Benja Andriamanalina et à l'équipe Tsinjo Aina pour les efforts déployés pendant cette difficile période pour s'adapter au mieux au contexte local.

Chantal Blancand, chef de projet

Le rapport « activités Madagascar » est approuvé par 39 voix sur 39 votants.

3 - RAPPORT FINANCIER 2020 et BUDGET 2021

Rapport financier 2020 :

Les comptes de l'exercice 2020 se traduisent par un résultat négatif de 3.574 € correspondant à un total de recettes de 15.236 € pour un total de dépenses de 18.810 €. Ce résultat négatif était prévu au budget 2020 à hauteur de 4.000 € et est inférieur de 426 € à la prévision.

BUDGET / REALISE 2020

| DEPENSES | Budget 2 020 | Realisé 31-12 2020 | RECETTES | Budget 2 020 | Realisé 31-12 2020 |
|------------------------------------|-----------------|-----------------------|-----------------------------------|-----------------|-----------------------|
| Frais Généraux | 975 | 948 | Dons | 3 230 | 3 420 |
| Frais Généraux | 475 | 238 | Cotisations | 2 500 | 2 490 |
| Frais de banque | 100 | 167 | Dons | 730 | 930 |
| Frais de poste & Repro | 400 | 543 | Produits financiers | 700 | 624 |
| Contributions des benevoles | 200 | 5 442 | Contribution des benevoles | 200 | 5 442 |
| Déplacements France | 200 | 102 | Déplacements France | 200 | 102 |
| Frais de mission | 0 | 0 | Frais de mission | 0 | 0 |
| Materiels, Frais Généraux | 0 | 0 | Materiels, Frais Généraux | 0 | 0 |
| Valorisation benevolat | 0 | 5 340 | Valorisation benevolat | 0 | 5 340 |
| Manifestations | 0 | 105 | Manifestations | 120 | 0 |
| Achat artisanat | 0 | 105 | Vente artisanat | 120 | 0 |
| Restauration | 0 | 0 | Restauration | 0 | 0 |
| Opérations | 12 825 | 12 315 | Subventions sollicitées | 5 750 | 5 750 |
| Projet Vulgarisation | 4 575 | 4 815 | Ville strasbourg | 0 | 0 |
| Toiture Ambatolampikely | 1 250 | 0 | AMP Vulgarisation | 3 750 | 3 750 |
| Programme Tsinjo aina 20 | 2 000 | 2 000 | AMP Covid | 2 000 | 2 000 |
| Subvention riz | 0 | 500 | Autofinancement | -4 000 | -3 574 |
| OP Covid 19 | 5 000 | 5 000 | TOTAL RECETTES | 14 000 | 18 810 |
| TOTAL DEPENSES | 14 000 | 18 810 | | | |

Parmi les recettes :

La ressource principale en dehors des subventions est due aux cotisations qui ont représenté 2.490 € et les dons 930 € dont 500 € pour financer l'achat de riz pour une association caritative située à Tananarive.

Les contributions de bénévoles représentent un faible montant car il n'a pas été possible d'organiser en 2020 de mission à Madagascar à cause de la pandémie.

La valorisation du bénévolat concerne à la fois la refonte du site internet ainsi que le montage et le compte rendu des opérations Covid19 et vulgarisation.

Les manifestations n'ont pu avoir lieu et nous ont privé de la vente d'artisanat et de l'organisation du repas prévu pour l'Assemblée générale.

En matière de subvention, 3750 € concerne le solde de la subvention de l'Agence des Micros Projets (AMP) sur l'opération vulgarisation étalée sur 3 ans (de juillet 2018 à fin juin 2020).

L'opération globale a bénéficié d'un financement de l'AMP à hauteur de 15 000€ et d'AFM de 7 000€

Au niveau des dépenses :

- Les frais généraux se sont élevés à 948 € (assurance, frais de banque, poste et édition lémurien) soit un montant analogue à celui de 2019 montrant néanmoins une économie sur les frais courants et dépenses supplémentaires sur les frais bancaires et les frais de poste et de reprographie (envoi Maki) ?
- Le poste contribution des bénévoles qui représentait 15.335 € en 2019 n'a pas fonctionné en 2020 car personne et notamment les étudiants n'ont pu se rendre à Madagascar)
- Les opérations menées en 2019 ont conduit aux dépenses suivantes :
 - Vulgarisation AMP 4.815 €
 - Programme Tsinjo Aina 2020 2.000 €
 - Toiture Ambatolampikely 0 €

Le projet de vulgarisation agricole a nécessité des dépenses à hauteur de 4.815€ destinées aux rémunérations de l'ingénieur agronome et des techniciens et à la poursuite de la mise en place des comités locaux de développement

Le programme Tsinjo Aina représente 2.000 € qui ont permis de développer le programme AMI pour

- Les travaux de réfection des centres d'information et de documentation 656 €
- Fonds de départ pour la vente de produits sanitaires 525 €
- Labo informatique et langues 291 €
- Achat de semences et arbres fruitiers 205 €

Le budget prévu pour la réparation de la toiture de l'école d'Ambatolampikely pour un montant de 1250 € n'a pas fait l'objet d'un versement en 2020 et le décompte définitif les travaux interviendra en 2021

L'opération Covid 19 a nécessité 7.329 € de dépenses financées par :

- AFM 3.000 €
- AMP 2.000 €
- Tsinjo Aina 2.329 €

Ces dépenses ont été affectées aux :

- Matériel, masques gel 2.479 €
- Outils de communication et spots publicitaires 1.220 €
- Action de sensibilisation et formation équipe 1.135 €
- Lave mains 664 €
- Salaires et déplacements ingénieur agro, Coordinatrice, animateurs 1.831 €

| Comptes bancaires au 31/12/2019 | |
|--|-----------------|
| Placements CM | 0,00 |
| Compte livret CM | 1 631,50 |
| Compte cheques CM | 3 841,71 |
| Compte cheques CA | 4 025,27 |
| TOTAL | 9 498,48 |

| Comptes bancaires au 31/12/2020 | |
|--|-----------------|
| Placements CM | 0,00 |
| Compte livret CM | 33,66 |
| Compte cheques CM | 6 834,64 |
| Compte cheques CA | 1 622,22 |
| TOTAL | 8 490,52 |

| | |
|-----------------------------|------------------|
| VARIATION TRESORERIE | -1 007,96 |
| OPERATIONS DECALEES | -2 731,33 |
| VARIATION RESULTAT | -3 574,00 |

La variation de la trésorerie entre le 01/ 01/ 2020 et le 31/12/2020 est de – 1.007,96 €

Le compte de résultat fait apparaître un prélèvement sur nos fonds propres de -3.574 €

La différence s'explique par les corrections provenant principalement de décalages sur l'encaissement des Subventions de l'Agence des micro-projets et de cotisations.

Au 31/12/2020 le solde de la trésorerie est de 8.490,52 €

BUDGET 2021

| DEPENSES | RECETTES |
|---|---|
| Frais Généraux 900 | Dons 2 500 |
| Frais Généraux 400 | Cotisations 2 500 |
| Frais de banque 100 | Dons |
| Frais de poste & Repro 400 | |
| Dépenses financées par les adhérents 8 000 | Dons des adhérents liés aux dépenses 8 000 |
| Déplacements France 500 | Déplacements France 500 |
| Déplacements Madagascar 7 500 | Déplacements Madagascar 7 500 |
| Manifestations 1 250 | Manifestations 4 200 |
| Achat Artisanat 800 | Vente artisanat 2 000 |
| Achat produits divers 250 | Vente produits divers 700 |
| Vide grenier 200 | Vide grenier 1 500 |
| Concert Noel 0 | Concert Noel 0 |
| Loto 0 | Loto 0 |
| Opérations 5 150 | Subventions sollicitées 600 |
| Toiture Ambatolampikely 1 250 | Projet eau Betioky 0 |
| Tsinjo Aina poules 1 400 | Tookets Credit agricole 600 |
| Diagnostic Betioky 2 000 | |
| Mission madagascar 500 | |
| TOTAL DEPENSES 15 300 | TOTAL RECETTES 15 300 |
| Tsinjo aina prêt vehicule 3 700 | Prélèvement sur les fonds propres 3 700 |

Le budget de fonctionnement pour l'année 2021 est prévu à l'équilibre. Au niveau des recettes, sont prévues des cotisations sensiblement égales à celles de 2020 et des frais généraux légèrement inférieurs à ceux de 2020.

Les dépenses financées par les adhérents sont prévues à hauteur de 8.000. € concernent les frais de mission pour 5 personnes. Ces frais ne sont donc pas à la charge de l'AFM. Ceci laisse une marge de 1600 € à laquelle s'ajoute 600 € de subvention du crédit Agricole sous la forme de Tookets. Cette ressource est complétée par le produit des manifestations qui devrait dégager 2.950 € supplémentaires

Ces manifestations ont été prévues à minima compte tenu des incertitudes liées au Coronavirus et devraient permettre de réaliser les marges suivantes

- Vente d'artisanat +1.200 €, Vente de produits divers 450 €, Vide grenier +1.300 €

Nous espérons quand même que pourront être organisées les manifestations suivantes :

- Organisation d'un concert, d'un loto, d'un voyage.

Ces ressources permettent de développer un programme d'actions de 5.150€ qui concerne :

- La réparation de la toiture de l'école primaire d'Ambatolampikely 1.250 €
- L'achat de volailles pour renforcer l'autonomie de Tsinjo Aina 1.400 €
- Le diagnostic réalisé par un ingénieur sur la possibilité d'alimentation en eau de plusieurs villages autour de Betioky. Ce projet devrait conduire début 2021 à monter un projet eau et à rechercher des financements auprès de bailleurs de fonds. Cout 2.000 €

En 2021 Notre association partenaire Tsinjo Aina prévoit un programme de 9.565 € € destiné à

- L'agroforesterie 2.000 €
- Développement de circuits commerciaux et de réseaux de distribution pour les produits agricoles et organisation d'une coopérative 1.465 €
- Renforcement des activités génératrices de revenu (volailles) pour accroître l'autonomie de Tsinjo Aina. 1.400 €. L'achat d'un véhicule pour transporter les productions, de volailles vers la capitale.

Sur ce programme l'AFM a prévu de contribuer au financement de :

- L'achat de volailles pour 1400 €
- Du véhicule fourgonnette pour 3.700 €
- Concernant le véhicule, il a été préconisé de le financer sous forme d'un prêt remboursable sur 5 ans. Cette avance de trésorerie entraîne un prélèvement sur nos fonds propres c'est pourquoi il ne figure donc pas dans le budget de fonctionnement.

Le rapport financier et le budget 2021 sont approuvés par 39 voix sur 39 votants.

4 – LES NOUVEAUX MEMBRES D'AFM

Chers amis,

Le 25 mars vous allez être appelés à élire vos représentants au conseil d'administration de AFM pour les trois années à venir. Vous trouverez sur la liste qui vous est soumise plusieurs candidats qui vous sont peut-être inconnus. Et comme il est peu vraisemblable que nous puissions nous rencontrer lors de l'assemblée générale, il nous a paru nécessaire de faire à votre intention une rapide présentation de notre petite équipe.

Nous avons rejoint Amitié France Madagascar en 2020.

Nous sommes tous par ailleurs adhérents de plus ou moins longue date à l'association ACH dont le siège est à l'île de la Réunion et qui intervient dans la région de Betioky depuis une douzaine d'année. Fin 2019, à l'occasion d'un voyage à Madagascar, nous avons visité plusieurs villages de brousse de la région de Betioky sous la conduite du Père Armand ancien curé de Betioky. Nous avons ainsi pu nous rendre compte de l'extrême pauvreté des populations. La principale problématique de ces zones semi-désertiques est la sécheresse qui s'aggrave d'année en année au point que même à la période des pluies il arrive qu'il ne pleuve pas du tout. Les citernes, construites avec l'aide de l'ACH, certaines années restent vides. Cette calamité ruine l'agriculture vivrière locale, la pauvreté et la faim compromettent la scolarisation des enfants et des jeunes.

Interpelés par les chefs de fonkontany autant que par les instituteurs et les parents d'élèves, nous avons donc décidé d'aider ces villages.

Rechercher des solutions pour l'approvisionnement en eau suppose une structure locale qui nous permette ici en Aquitaine de pouvoir déposer des dossiers de demande de financement auprès de partenaires publics ou privés. Nous avons rencontré l'équipe de AFM et nous avons été séduits par tout le travail accompli sur le district d'Ambatolampy et par les résultats obtenus.

En présentant notre candidature au conseil d'administration nous souhaitons renforcer et relayer l'équipe actuelle, à la fois pour poursuivre et consolider tout ce qu'elle a accompli, et pour mettre en œuvre de nouveaux projets, en profitant de son expérience : à Madagascar dans la relation avec les acteurs locaux, et ici en France dans les relations avec les organismes financeurs, publics et privés.

De notre côté nous pourrons apporter notre expérience dans la recherche de fonds et l'organisation de manifestations, que nous avons déjà pratiquées avec d'autres structures.

Paul AGIUS

J'ai découvert Madagascar en 2011 au cours d'un voyage d'un mois, puis en 2019 de nouveau un mois avec des membres de l'association ACH pour visiter les personnes et les structures qu'elle soutient. J'ai adhéré en 2020 à AFM, invité par l'équipe actuelle à collaborer avec elle, séduit par le travail déjà accompli, et convaincu de la capacité de l'association à mener à bien de nouveaux projets. J'ai 67 ans, retraité de la banque, marié, et actif dans plusieurs structures (dont Habitat et Humanisme).

L'arrivée de Paul Agius au Conseil d'Administration est approuvée par 39 voix sur 39 votants.

Matthieu Boyé

Bientôt 67 ans, cadre retraité du secteur de l'action sanitaire et sociale où j'ai effectué l'essentiel de ma carrière, je connais aussi un peu Madagascar pour y avoir travaillé entre 89 et 92 comme responsable de la Mission Handicap International, puis en 2011 pour un voyage personnel.

Mais c'est à l'occasion du voyage de 2019 avec ACH Aquitaine que l'état de détresse extrême que nous avons constaté dans la région de Betioky, m'a décidé à m'investir à nouveau dans une action visant au moins la restauration de l'autosuffisance alimentaire des populations concernées. La décision d'AFM d'accueillir notre projet au sein de sa structure me donne en retour la motivation de postuler à l'occasion du renouvellement de son Conseil d'Administration afin de mettre à profit mon expérience pour en perpétuer l'état d'esprit, dont l'action remarquable conduite avec succès dans le secteur d'Ambatolampy constitue à mes yeux un modèle inspirant.

L'arrivée de Matthieu Boyé au Conseil d'Administration est approuvée par 39 voix sur 39 votants.

Pascale Boyé

Je suis retraitée de l'enseignement, mariée, bientôt 62 ans.

3 années, de 1989 à 1992, en temps qu'enseignante dans une école de Tananarive, 1 mois sur un séjour touristique itinérant en 2011.

De nouveau 1 mois avec l'association ACH en 2019.

Oui, je suis très touchée par ce pays qui se trouve dans une grande détresse. J'ai adhéré en 2020 à AFM par intérêt de l'éthique que l'association engage dans l'accompagnement à l'autonomisation de cette population.

L'arrivée de Pascale Boyé au Conseil d'Administration est approuvée par 39 voix sur 39 votants.

Chantal Marmion

Organisatrice du voyage à Betioky fin 2019 et à l'initiative de la rencontre avec AFM dont je suis avec beaucoup d'intérêt les actions depuis plusieurs années.

J'ai adhéré à l'ACH en 2009, et rencontré pour la 1ère fois le père Armand lors d'un voyage organisé par l'association. Depuis 2012 je suis chargée des projets à Madagascar en relation avec nos partenaires locaux, et particulièrement le père Armand - l'essentiel des actions concernant la scolarisation des enfants des villages de brousse et l'accès des jeunes, garçons et filles, aux études secondaires et supérieures. Dans ma vie professionnelle j'ai été amenée à solliciter des subventions publiques, à suivre les dossiers, établir des bilans.

L'arrivée de Chantal Marmion au conseil d'Administration est approuvée par 38 voix sur 39 votants (1 abstention).

Janine WYSS

Membre/Adhérente, (très) active au sein de l'antenne Aquitaine de l'association ACH depuis 2008, je suis plus particulièrement chargée de l'organisation de manifestations et de diverses tâches administratives. A titre professionnel, j'ai eu à gérer une structure de type association loi 1901 ; actuellement à la retraite je peux mettre mon savoir-faire à la disposition d'AFM en intégrant le Conseil d'administration et en participant notamment au développement d'une économie durable dans ce beau pays que j'ai découvert à l'occasion de plusieurs longs voyages en 2009, 2010 et 2012.

L'arrivée de Janine Wyss au Conseil d'Administration est approuvée par 39 voix sur 39 votants.

5 – NOS PROJETS POUR 2021

5.1 - Projets 2021 dans le district d'Ambatolampy :

Les actions mises en place depuis 2014 dans les 18 villages du district ont favorisé la sécurité alimentaire, la scolarisation des enfants, et permettent désormais à Tsinjo Aina et aux familles d'aller au-delà pour se développer encore plus. Les projets suivants sont envisagés par notre partenaire au cours de l'année 2021 :

Développement de circuits commerciaux et de réseaux de distribution pour les produits agricoles

Les techniques de production étant adoptées de façon satisfaisante par la majorité des familles, il convient d'assurer le développement des débouchés des produits agricoles destinés à être commercialisés pour éviter que les agriculteurs ne se démotivent, faute d'un circuit de distribution fiable et stable. Pour cela, il convient de :

- Organiser les groupements en Coopérative de production de légumes, de poulets et de porcs,
- Développer le marché et les débouchés pour l'écoulement de tous les produits agricoles.

Tsinjo Aina va se mobiliser encore plus pour trouver des grossistes, développer quelques points de vente et livrer dans des grandes surfaces. Un investissement initial d'environ 1 000 euros est prévu à cet effet.

L'agroforesterie et les arbres fruitiers

Le développement de la culture d'arbres fruitiers et de l'agroforesterie commencé depuis deux ans va se poursuivre à plus grande échelle à partir de 2021 et Tsinjo Aina va acheter pour les familles des 65 groupements des plants d'arbres fruitiers (pommiers, pêchers et pruniers), mettre en place dans chaque village un parc à bois pour assurer la production de ces plants. Le budget nécessaire à cette activité est de 2 000 euros.

Campagne de sensibilisation à la scolarisation des enfants et à la formation des jeunes

Compte tenu de l'accompagnement technique par Tsinjo Aina en matière d'agriculture et d'élevages divers, les familles ont désormais les moyens suffisants pour scolariser les enfants et il faut que cela devienne une priorité. Pour parvenir à cet objectif, 1 465 euros seront mobilisés pour :

- Motiver les parents à la nécessité de scolariser les enfants au-delà du primaire ou secondaire, avec l'appui des professionnels de l'éducation nationale.
- Développer à une échelle plus importante les trois Centres d'information et de documentation ainsi que l'institut supérieur en cours d'essai, avec 10 élèves présents en 2021.

Donner un nouveau souffle aux AGR de Tsinjo Aina après la crise de Covid-19

Les Activités Génératrices de Revenus de Tsinjo Aina ont participé à renforcer les moyens pour la mise en œuvre du projet de lutte contre la Covid-19 et la continuation de l'accompagnement des groupements et des familles afin d'assurer la durabilité des différents projets développés de 2014 à 2020. Mais la crise économique engendrée par la pandémie a porté un coup dur à ces activités.

Tsinjo Aina sollicite l'appui financier d'AFM pour développer l'élevage des poulets de chair jusqu'à un niveau de rentabilité suffisant (1 000 têtes par bande) permettant d'assurer les besoins de l'équipe et le développement des villages ; un fonds d'investissement de 1 400 euros est nécessaire.

Pour plus de commodité, d'efficacité et de rentabilité, un véhicule fourgon adapté au transport des poulets vivants ainsi que des produits agricoles de l'équipe Tsinjo Aina et des familles est souhaité pour 3 700 euros.

Amitié France Madagascar a décidé d'accepter le financement des 1 400 euros destinés à l'extension de l'élevage de poulets de chair et d'accorder un prêt de 3 700 euros remboursable selon des modalités à définir avec Tsinjo Aina. Ces financements permettront dans quelques mois à Tsinjo Aina d'avoir son autonomie financière pour :

- **Mettre en œuvre les actions indiquées aux trois points précédents (pour 4 465 euros)**
- **Poursuivre le développement socio-économique dans l'ensemble des villages du district, pour le maximum des familles qui le souhaitent.**

5.2 - Projets 2021 dans le secteur de Betioky :

L'année 2021 sera, nous l'espérons, celle du lancement de notre projet qui concernera dans un premier temps 2 ou 3 villages de brousse de la région de Betioky, soit 5 à 6000 habitants, (voir à ce sujet le Maki d'octobre 2020 – pages 5 à 7).

Ce projet s'articulera autour de deux axes principaux :

- L'accès durable et permanent à l'eau,
- Le développement rural avec l'adaptation des modes de production agricole à la nouvelle donne climatique et la recherche d'activités génératrices de revenus.

Au cours des 6 derniers mois un petit groupe de travail s'est constitué au sein de AFM (la commission de projet Betioky) avec pour objectif de trouver des partenaires locaux à Madagascar pour mettre en œuvre et suivre le projet, mais aussi des partenaires techniques en France - voire en Europe - en lien avec la problématique de l'accès à l'eau.

Le Comité Catholique de Développement – CDD - sur la recommandation du père Armand, est pressenti pour être notre partenaire local. C'est une association malgache de la mouvance Caritas. Elle est très présente à Tuléar avec 130 collaborateurs qui interviennent dans tout le sud du pays. Nous sommes en contact avec Mme Eliane Gomez à qui nous avons demandé les conditions de la réalisation d'un diagnostic pour pouvoir rapidement disposer d'un état des lieux des villages cibles, à partir duquel nous pourrions bâtir ensemble un projet de développement.

Pour la difficile question de l'accès à l'eau, nous sommes en contact avec plusieurs acteurs de la solidarité internationale en Aquitaine : Pseau, Aquassistance, mais aussi avec une association suisse qui s'est aussi montrée intéressée par notre projet. Dès qu'avec l'aide du CDD seront constitués des « comités de l'eau » dans les villages, nous présenterons à nos partenaires potentiels une demande d'intervention pour la phase de prospection hydrogéologique.

Pour 2021 donc, nous estimons qu'il est raisonnable de prévoir la réalisation par le CDD du diagnostic et la mise en place de groupements de villageois dans les villages-pilotes, pour un coût évalué à 2 000 €.

Nous espérons voir également se mettre en place, malgré la crise sanitaire qui contraint les activités à l'international, la phase de prospection hydrogéologique. Pour cela il n'y a pas de coût à prévoir pour AFM, les opérations de prospection étant intégralement prises en charge par l'ONG qui interviendra, quelle qu'elle soit.

Ces projets pour 2021 sont approuvés par 39 voix sur 39 votants.

Aux cinq documents que vous venez de lire, était joint un bulletin de vote par correspondance avec les noms des nouveaux candidats au Conseil d'Administration, chaque membre d'AFM devant retourner ce bulletin au siège social, avant le 17 mars 2021.

Le 19 mars 2021, Hervé Thomas trésorier, Chantal Marmion scrutatrice et Michel Zappa président sortant se réunissaient et procédaient au dépouillement :

Inscrits : 64

Votants : 39

Exprimés : 39

Le quorum est atteint, l'Assemblée Générale 2021 est validée.

*Michel Zappa,
président*

*Chantal Marmion
scrutatrice*

*Hervé Thomas,
trésorier*